

Les systèmes socio-écologiques forestiers méditerranéens face aux changements globaux

L'exemple du Maroc

par Jean-Noël MARIEN

Dans cet article, Jean-Noël Marien nous apporte l'exemple d'un pays du sud de la Méditerranée : le Maroc. Dans ce pays où le bois énergie, combiné aux multiples autres usages des espaces boisés, a conduit à une surexploitation de la forêt, il est plus que nécessaire de prendre en compte l'ensemble du système formé par les écosystèmes, les usages et les évolutions à venir, pour mieux appréhender l'approche globale indispensable à la durabilité des projets.

Ecosystèmes situés entre les zones tempérées et tropicales, les forêts méditerranéennes assurent un rôle de connexion et un lien important entre des zones écologiques radicalement différentes. Au delà de leurs caractéristiques spécifiques et de leur fonctionnement biologique propre, elles sont également sources de richesse et de bénéfices au travers de la fourniture de biens et services très variés.

Pendant longtemps, les approches des chercheurs, des gestionnaires et des acteurs de la filière forestière ont été orientées en zone méditerranéenne vers deux objectifs majeurs : la conservation (foncier, ressources, sols...) et la production de bois (et éventuellement d'autres produits ligneux). D'autres valorisations (par exemple le pâturage en forêt) ont été très encadrées. Les forêts et espaces forestiers ont très souvent été délimités et attribués au domaine de l'Etat et les interactions avec les territoires environnants réduits à leur plus simple expression.

De par son expérience développée sur les grands massifs forestiers tropicaux et intertropicaux, le CIRAD¹ connaît bien les spécificités des écosystèmes méditerranéens, que l'on retrouve, à des degrés divers en Afrique du Sud, en Australie, Amérique du Nord ou du Sud. La vision traditionnelle de la gestion forestière tend de plus en plus à s'effacer au profit d'une notion plus complexe et évolutive, issue des débats en cours sur les changements globaux et leurs interactions avec les écosystèmes forestiers.

1 - CIRAD : Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement

Les systèmes socio-écologiques forestiers (SSEF) et la fourniture durable de biens et services

La « durabilité » du développement est un enjeu majeur face aux changements globaux. En réponse à ces changements, le contexte institutionnel évolue aussi bien au niveau local que global. Ces changements globaux et les réponses apportées au niveau national ou international créent de nouvelles attentes et de nouvelles demandes en direction des forêts tropicales. Ces nouvelles demandes vont influencer les usages de la forêt et, plus largement, les dynamiques des systèmes socio-écologiques locaux. Il est nécessaire d'adapter les politiques, instruments, règles et pratiques de gestion des ressources forestières à ces changements globaux et aux nouvelles demandes.

Le concept de système socio-écologique (SSE) est un système intégré et complexe dans lequel interagissent les humains et la nature. Ce concept insiste sur l'impossibilité de considérer les sociétés sans les écosystèmes.

Les biens et services environnementaux (ou services écosystémiques) regroupent tous les biens et services générés par les écosystèmes qui contribuent au bien-être des sociétés humaines. Cela englobe les services de provision (ou biens, comme l'alimentation ou le bois), les services de régulation (par exemple le stockage du carbone) et les services culturels (par exemple la valeur symbolique, identitaire ou religieuse d'un élément naturel).

Le CIRAD développe cette vision et ces principes sur les principaux massifs forestiers tropicaux et intertropicaux, en les

transcrivant sous forme de questions de recherche, puis les met en œuvre sous forme de projets. Le CIRAD apporte ainsi son appui depuis de nombreuses années à la foresterie méditerranéenne, avec une approche globale tendant à la gestion durable des systèmes socio-écologiques forestiers (SSEF).

La filière bois énergie, une composante des SSEF au Maroc

Le bois, et plus largement les ressources ligneuses (taillis de fruitiers, déchets végétaux, pailles et broussailles) constituent un élément majeur du bilan énergétique du Maroc, en particulier pour les populations rurales.

La pression exercée par les prélèvements de biomasse à usage énergie sur les peuplements forestiers, mais aussi sur les parcours, les terrains collectifs, les ripisylves et plus généralement sur toutes les formations végétales, entraînent une dégradation progressive de ces formations. Les conséquences de ces dégradations s'ajoutent à celles provoquées par le pâturage et sont un des facteurs essentiels de la dégradation du couvert végétal et des sols, préludes à des inondations catastrophiques. Selon les régions, cela aboutit à une déforestation et/ou à une désertification. Ces phénomènes conduisent finalement à un exode rural fort et incontrôlé de populations fragilisées et ne pouvant plus trouver sur place des conditions d'existence suffisantes.

De nombreuses études ont déjà été réalisées sur la problématique du bois énergie au Maroc. Néanmoins, le passage d'une approche descriptive, souvent partielle (quelle est la situation ?) à une dynamique prescriptive globale (quelles actions mettre en œuvre ?) n'a pas ou peu été abordé.

La filière bois énergie est transversale et fait partie intégrante de nombreux SSEF. Citons les forêts naturelles (chêne-liège, chêne vert, cédraies, pinèdes...), les plantations forestières (eucalyptus), les parcours arborés (genévriers...), les arbres hors forêt (caroubiers...) les forêts récréatives ou de protection... Elle réagit de manière rapide aux modifications engendrées par les changements globaux, démontrant ainsi l'urgente nécessité de définir une approche globale et intégrée pour leur gestion durable.

J.-N.M.

Photo 1 :

Le Maroc, un pays touché par la surexploitation de ses espaces boisés.

Photo DA

